

Introduction

Au printemps 1987, un Cahier du MURS consacré à «L'eau molécule de la vie» a fourni une base de connaissances introductives au programme «L'eau des Hommes en l'An 2000» sur lequel un groupe de réflexion du Mouvement travaille depuis 1984.

Il n'est pas inutile de souligner une fois de plus l'importance et l'actualité du problème de l'eau potable et, plus généralement, de l'utilisation de l'eau douce pour la survie de l'humanité. Cela nous conduit à préciser la motivation, le sens et la finalité de ce programme à travers son intitulé.

Tout d'abord, il s'agit d'une **action du MURS** dont la vocation statutaire est de «favoriser le dialogue entre scientifiques, décideurs et le grand public sur les problèmes d'importance fondamentale pour le devenir de l'humanité, en relation avec le développement de la science et de ses applications». Les thèmes abordés au cours du programme et l'esprit dans lequel ils ont été traités, sont fonction des objectifs poursuivis. Ils découlent de la prise de conscience -à partir de la situation actuelle- de la dimension prospective des problèmes de l'eau, à l'échelle planétaire. En regard il convient de mettre en valeur les possibilités offertes par le développement des connaissances et des techniques en la matière. Il faut aussi, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, susciter une attitude responsable de tous les acteurs face à la mutation démographique, socio-économique et culturelle sans précédent dans laquelle est engagée l'humanité.

L'Eau des hommes, -est-il précisé- car l'eau n'est plus ici considérée «en soi» mais dans sa relation à l'homme. C'est pourquoi les aspects biologiques et

sanitaires ont été privilégiés dans la définition et l'évaluation des questions à traiter qui concernent essentiellement les problèmes liés au défaut ou à l'excès d'eau compte tenu des impératifs de qualité de la ressource en fonction des situations géographiques et de développement de la région considérée. Une importance particulière a été donnée d'emblée aux problèmes de l'eau des pays en développement qui constituent des pôles de forte croissance démographique assortis d'une fragilité des milieux «naturels» objets eux-mêmes de mutations incontrôlées. Le Programme du MURS devra donc mettre en priorité l'accent sur l'évaluation des bienfaits et des risques des décisions prospectives de tous ordres en relation avec la satisfaction des besoins en eau, quantitatifs et qualitatifs, de populations concentrées dans des zones à haut risque sanitaire : mégalo-poles, deltas, régions en voie de désertification...

La référence à l'An 2000 doit être interprétée comme un jalon : en fait c'est surtout "l'après 2000" qui est visé car, pour les décideurs, 2000 c'est demain et aujourd'hui les jeux en sont déjà faits. Ce point de référence à l'ouverture du 3ème Millénaire de notre ère est significatif à un autre point de vue : celui de l'explosion démographique planétaire que l'on peut caractériser par 2 chiffres. Il aura fallu plus de 2 millions d'années pour que la population du globe atteigne, vers 1960, 3 milliards d'individus et 45 années suffiront pour doubler ce chiffre peu après 2000... La prise en compte de cette réalité et des faits corrélatifs bien identifiés qui affecteront directement la quantité et la qualité des réserves d'eau douce est le défi fondamental auquel l'avenir confronte tous les pouvoirs responsables. Une surexploitation non maîtrisée des ressources planétaires ne peut manquer de mettre en jeu les conditions de survie acceptables par tous. Cette perspective exige que soit privilégiée la continuité d'action dans la recherche obstinée du bien commun, concrétisée par la définition et la mise en oeuvre de stratégie de gestion de l'eau pour les hommes.

Il importe de préciser que le programme du MURS n'entend pas faire double emploi ni entrer en compétition avec les grands programmes scientifiques internationaux consacrés à la connaissance et à la gestion quantitative et qualitative des ressources en eau. Les liaisons nécessaires ont été établies avec les grands organismes internationaux concernés, notamment avec l'UNESCO qui a donné son appui à l'élaboration de ce programme dont la finalité est exclusivement définie par les objectifs statutaires du MURS évoqués ci-dessus.

C'est dans cet esprit que le MURS a pris l'initiative de réunir à Paris un

séminaire d'experts représentant les différentes disciplines scientifiques et techniques impliquées, ainsi que des organisations internationales intéressées par le programme. Si nécessaires que soient de tels travaux pluridisciplinaires d'experts et de décideurs, ils ne sauraient suffire. En effet les questions posées interpellent l'ensemble de la population sans l'information et la participation de laquelle il y a peu de chances de redresser une situation largement compromise par l'homme lui-même. La recherche de solutions exclut dans un tel domaine le recours à certains "feux de paille" médiatiques sans lendemain ; tout au plus ceux-ci peuvent-ils contribuer à une certaine prise de conscience de l'opinion publique et inciter, à terme, à la modification des comportements. Elle exige au contraire une action politique continue avec des temps forts dans la communication sans doute, l'important demeurant la permanence de l'attention et de l'effort consentis.

On se trouve en présence du type même de responsabilité scientifique sur lequel des experts doivent se pencher de toute urgence face à une situation qui s'aggrave et menace à long terme non seulement la qualité de la vie mais aussi la survie de l'humanité : l'eau molécule de la vie prend ici toute sa signification.

De multiples difficultés matérielles et circonstanciées ont quelque peu retardé la tenue de ce séminaire et la sortie du document qui rend compte de ses travaux et de ses conclusions. Ce cahier apporte un éclairage toujours actuel, -avec des éléments de réponse ou des propositions d'actions- sur les questions posées sous la pression de plus en plus vive de l'opinion et des événements. Nous citerons par exemple :

- la prévention et l'éducation sanitaires face aux maladies liées à l'eau dans le Tiers Monde,
- la protection contre les inondations de zones deltaïques à haute densité de population,
- la recherche de solutions à l'aménagement intégré de système fluviaux pour satisfaire à la fois le développement du bassin versant et la protection de l'environnement,
- la compréhension du rôle et la protection de la forêt tropicale,
- la mise en place de structures de gestion de l'eau dotées de pouvoirs étendus à l'échelle de grands systèmes aquifères,
- la progression de la pollution des aquifères souterrains par les nitrates,
- le trafic transfrontières de déchets toxiques et leur dissémination ou stockage non contrôlés en l'absence de toute stratégie de gestion,

- l'appel au civisme pour l'utilisation de l'eau en période de sécheresse,
- la tentation de conjurer la sécheresse par des opérations commerciales incontrôlées de «pluie provoquée»
- le problème de «l'effet de serre» sous influence des activités humaines avec ses conséquences sur le cycle hydrologique...

on pourrait continuer ainsi à évoquer au fil du quotidien de nombreuses autres questions proposées à l'attention du public et, par voie de conséquence, à celle des pouvoirs de décision. La nécessité du **dialogue** entre scientifiques, décideurs et grand public s'impose plus que jamais et nous font une ardente obligation de poursuivre par de nouvelles initiatives le programme engagé.

Joseph Jacquet